

Pierre
Demers

L'indépendance de Québec

La ville aura «SON» festival de films

Québec aura son propre festival de films à compter de l'hiver 2000, coupant ainsi le cordon ombilical la rattachant à Montréal. Un coup de pouce gouvernemental s'est avéré nécessaire pour lancer le bébé.

Pour la première fois, la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), un organisme gouvernemental, est intervenue directement dans le secteur cinématographique (après avoir consulté plus de 40 organisations liées au cinéma), mais elle avait déjà agi ainsi deux autres fois, toujours à Québec, pour renouveler avec succès les équipes d'organisation du Salon du livre et des Médié-vales.

En s'immisçant de cette manière dans le dossier, elle montrait poliment la porte de sortie au directeur du Festival des films du monde de Montréal (FFM), Serge Losique, qui y organisait, depuis dix ans, un festival de films en même temps que son festival montréalais.

Que reprochait-on au festival de Québec de Losique? Beaucoup de choses. Martin Brouard de Spira Films, qui a participé à la consultation de la SODEC, résume: «On lui reprochait surtout d'être le satellite du festival de Montréal. Les journalistes de Québec couvraient le FFM avec ses vedettes, ses rencontres sociales et oubliaient celui de Québec. L'esprit de fête n'existait pas. C'était "platte". Les associés de Losique descendaient ici pour quelques jours et improvisaient un festival sans l'appui du milieu. C'est surtout l'absence des Québécois qu'on déplorait.»

Il semble donc que le ras-le-bol était généralisé concernant le festival de Losique. La SODEC a mis deux groupes de consultation sur pied pour vérifier les attentes des gens de cinéma de Québec et l'unanimité s'est faite. Le moment était aussi

bien choisi pour amorcer ce virage, souligne Fabrice Montal, d'Antitube, une maison de diffusion de la vieille capitale: «La dynamique des festivals a évolué en région. Les événements cinématographiques se sont consolidés un peu partout, en Abitibi, au Saguenay, sur la Côte-Nord, en Estrie, dans le Bas-St-Laurent. Les gens de Québec ont pris conscience enfin qu'il était temps d'assumer leur propre festival. L'effet colonial du FFM avait assez duré.»

À QUELLE AFFICHE?

Les consultations ont confirmé que le milieu désire un festival bien ancré dans la réalité culturelle de Québec; si possible avec un créneau original qui le distinguera des 28 autres festivals de films connus au Québec.


«Qu'il soit généraliste ou spécifique à un genre cinématographique précis, explique Stéphane La Roche, directeur général du bureau de la SODEC de Québec, il devra avoir sa personnalité propre et surtout attirer un large public. Le volet québécois du FFM regroupait à peine 10 000 spectateurs alors que le Festival de films de Sept-Îles en draine 12 000. Par rapport au bassin de la population (25 000 contre 250 000), le festival de Québec était un échec.»

En plus de devoir se tenir en hiver au moment où le carnaval bat son plein, on souhaite que l'événement soit une occasion de fête internationale. Il devra attirer le grand public et aussi les vedettes de cinéma de tous les horizons. Il devra aussi offrir une fenêtre pour la production locale qui entend se servir de ce momentum pour dynamiser ses projets.

«En fait, le nouveau festival de films de Québec doit marier les deux formules, soit répondre au besoin de grande fête du cinéma de la ville et de multiplication des contacts et des rencontres du milieu cinématographique local», précise Martin Brouard de Spira Film.

On souhaite également que le festival en question transforme davantage le paysage de la diffusion du cinéma à Québec vouée là aussi à la célébration des productions commerciales de type hollywoodien. Le cinéma d'auteur actuel et les cinématographies nationales n'ont pas une très large diffusion à l'ombre du Parlement.

La future organisation du festival de Québec pourra compter sur un bureau permanent avec le nombre de partenaires qui se sont montrés intéressés à y investir les sommes nécessaires. Parmi ceux-ci, la SODEC bien sûr et les poids lourds locaux voués à la promotion (culturelle et touristique) de la ville, la Commission de la capitale nationale, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Québec elle-même dirigée par un ancien ministre des Affaires culturelles. Le terrain semble

propice à une bonne récolte. Et pour une rare fois, la volonté du milieu cinématographique marche de pair avec la volonté politique. Profitez-en. C'est rare. 

Serge Losique,
directeur du
Festival des
films du monde
de Montréal.



PHOTO: BERNARD JEAY

DOSSIER: Bilan d'une police québécoise
PORTRAIT: Étienne Dallaire, l'âme du lac
SOUDAN: Guerre invisible



à lire dans la prochaine édition
septembre-octobre 1999



**Vous ne voulez pas
prendre le risque de
rater un numéro de
Recto Verso?**

Vous ne payerez que les frais de poste et
de manutention (toutes taxes incluses) :

Abonnement individuel	20\$
Étudiant et sans emploi	15\$
Abonnement institutionnel	25\$
Extérieur du Canada	30\$

ABONNEZ-VOUS!

Faire parvenir votre chèque ou mandat-poste à :

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____
Paie ment inclus: Tél. : _____

Revue Vie Ouvrière Inc.
1215 rue Visitation, bur. 101
Montréal (Québec)
H2L 3B5

tél. (514) 523-5998